

### Problème : La série exponentielle

$\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  désigne l'algèbre des matrices carrées d'ordre  $n$  à coefficients dans  $\mathbb{C}$

Pour  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ , on rappelle que  $\exp(A) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{A^k}{k!}$ .

Dans la partie 1, on établit quelques propriétés de l'exponentielle matricielle. Dans la partie 2, on se propose de donner une condition nécessaire et suffisante pour que  $\exp(A)$  soit diagonalisable dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ . Dans la dernière partie, on établit que l'exponentielle matricielle réalise une surjection de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  dans  $GL_n(\mathbb{C})$ . Les trois parties sont dépendantes.

### Partie 1 : L'exponentielle matricielle. Propriétés

① Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ , montrer que la série  $\sum_{k \geq 0} \frac{A^k}{k!}$  est convergente.

On définit alors l'exponentielle de la matrice  $A$  par  $\exp(A) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{A^k}{k!}$

② Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ .

(a) Justifier que  $\mathbb{C}[A]$  est un fermé de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  et montrer que  $\exp(A) \in \mathbb{C}[A]$ .

(b) Montrer que si  $A = PBP^{-1}$  avec  $(B, P) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \times GL_n(\mathbb{C})$ , alors  $\exp(A) = P \exp(B) P^{-1}$ .

(c) Montrer que  $Sp(\exp(A)) = \{e^\lambda, \lambda \in Sp(A)\}$  et que  $\det(\exp(A)) = e^{Tr(A)}$ .

(d) L'application  $\exp$  est-elle surjective de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  dans  $GL_n(\mathbb{R})$ ?

③ On suppose que  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  diagonalisable et  $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_p$  ses valeurs propres complexes deux à deux distinctes.

Pour  $i \in \llbracket 1, p \rrbracket$  on définit le  $i$ -ème polynôme d'interpolation de Lagrange par :  $L_i = \prod_{\substack{k=1 \\ k \neq i}}^p \frac{X - \lambda_k}{\lambda_i - \lambda_k}$ .

(a) Montrer que  $(L_1, L_2, \dots, L_p)$  est une base de  $\mathbb{C}_{p-1}[X]$ .

(b) Soit  $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$  et  $\lambda \in \mathbb{C}$ , Montrer que  $AX = \lambda X \Rightarrow \exp(A)X = \exp(\lambda)X$ .

(b) Montrer que  $\exp(A) = \sum_{i=1}^p e^{\lambda_i} L_i(A)$ .

④ Soient  $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ .

”On admet que le résultat du produit de Cauchy, vu en cours, reste valable pour les séries de matrices”.

(a) On suppose que  $A$  et  $B$  commutent, montrer que  $\exp(A+B) = \exp(A)\exp(B)$ .

(b) En déduire que  $\exp(A) \in GL_n(\mathbb{C})$  et que  $(\exp(A))^{-1} = \exp(-A)$ .

### Partie 2 : Une condition nécessaire et suffisante pour que $\exp(A)$ diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$

On admet la décomposition de Dunford suivante: pour toute matrice  $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ , il existe un unique couple de

matrices  $(D, N)$  de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  vérifiant :

$$\begin{cases} M = D + N; \\ D \text{ est diagonalisable;} \\ N \text{ est nilpotent} \\ D \text{ et } N \text{ commutent.} \end{cases}$$

En plus  $D$  et  $N$  sont des polynômes en  $M$  et  $Sp(D) = Sp(A)$ .  
Un tel couple  $(D, N)$  s'appelle la décomposition de Dunford de  $M$ .

Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  et  $(D, N)$  sa décomposition de Dunford.

On se propose montrer que:  $A$  est diagonalisable dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \Leftrightarrow \exp(A)$  est diagonalisable dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ .

① On suppose dans cette question que  $A$  est diagonalisable dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ .

Montrer que  $\exp(A)$  est diagonalisable dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ .

② On suppose dans cette question que  $\exp(A)$  est diagonalisable dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ .

(a) Montrer que  $(\exp(D), \exp(D)(\exp(N) - I_n))$  est la décomposition de Dunford de  $\exp(A)$ .

(b) Montrer que  $\exp(N) = I_n \Leftrightarrow N = 0$ .

(c) Justifier que  $\exp(N) = I_n$  et conclure que  $A$  est diagonalisable dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ .

③ Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ . Montrer que

$$\exp(A) = I_n \Leftrightarrow A \text{ est diagonalisable dans } \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \text{ et } Sp(A) \subset 2i\pi\mathbb{Z}$$

### Partie 3 : L'exponentielle matricielle réalise une surjection de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ dans $GL_n(\mathbb{C})$

On considère  $A \in GL_n(\mathbb{C})$ , et  $(D, N)$  sa décomposition de Dunford.

On se propose de montrer qu'il existe un polynôme  $P \in \mathbb{C}[X]$  telle que  $\exp(P(A)) = A$ .

① Vérifier qu'il existe  $P \in GL_n(\mathbb{C})$  et  $\lambda_1, \dots, \lambda_p \in \mathbb{C}^*$  deux à deux distincts, telles que  $D = P \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_1, \dots, \lambda_p, \dots, \lambda_p) P^{-1}$ .

② Montrer qu'il existe un polynôme  $Q \in \mathbb{C}[X]$  tel que  $\exp(Q(D)) = D$ .

On note  $r$  l'indice de nilpotence de  $N$  et on pose  $S(X) = \sum_{k=1}^{r-1} (-1)^{k-1} \frac{X^k}{k}$  et  $T(X) = \sum_{k=0}^{r-1} \frac{X^k}{k!}$ .

On rappelle les développements limités à l'ordre  $r-1$  suivantes:  $\ln(1+x) = S(x) + o(x^{r-1})$  et  $\exp(x) = T(x) + o(x^{r-1})$ .

③ Vérifier que la matrice  $S(D^{-1}N)$  est un polynôme en  $A$  et nilpotente d'indice inférieure au égale à  $r$ .

④ (a) Montrer qu'il existe  $V \in \mathbb{R}[X]$ , tel que  $S(T(x)) = 1 + x + x^r V(x)$ .

(b) En déduire que  $\exp(S(D^{-1}N)) = I_n + D^{-1}N$ .

⑤ En déduire qu'il existe  $P \in \mathbb{C}[X]$  tel que  $A = \exp(P(A))$ .

⑥ Montrer que l'application  $A \mapsto \exp(A)$  est continue sur  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ .

⑦ En déduire que  $GL_n(\mathbb{C})$  est connexe par arcs de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ .

⑧  $GL_n(\mathbb{R})$  est-il connexe par arcs de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ ?

\*\*\*\*\*Fin de l'énoncé\*\*\*\*\*

## Partie 1 : L'exponentielle matricielle. Propriétés

① Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ .

On a  $\forall k \in \mathbb{N}, \left\| \frac{A^k}{k!} \right\| \leq \frac{\|A\|^k}{k!} = u_k$ .

• Si  $A = 0$ , alors  $\forall k \geq 1, u_k = 0$ , donc la série  $\sum_{k \geq 0} u_k$  converge.

• Si  $A \neq 0$ , alors  $\forall k \geq 0, u_k = \frac{\|A\|^k}{k!} > 0$ , on donc appliquer le critère d'Alembert, or  $\frac{u_{k+1}}{u_k} = \frac{\|A\|}{k+1} \rightarrow l = 0 < 1$ , alors la série  $\sum_{k \geq 0} u_k$  converge.

Puisque la série  $\sum_{k \geq 0} u_k$  converge et  $\forall k \in \mathbb{N}, 0 \leq \left\| \frac{A^k}{k!} \right\| \leq u_k$ , alors d'après le critère de comparaison, la série  $\sum_{k \geq 0} \left\| \frac{A^k}{k!} \right\|$

converge, ainsi la série  $\sum_{k \geq 0} \frac{A^k}{k!}$  converge absolument.

Comme l'espace  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  est de dimension finie, alors toute série absolument convergente à termes dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  est convergente.

Ainsi la série  $\sum_{k \geq 0} \frac{A^k}{k!}$  converge.

② Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ .

(a) • Comme  $\mathbb{C}[A]$  est un sous espace vectoriel de dimension finie de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  car  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  est de dimension finie (plus précisément, on a  $\dim(\mathbb{C}[A]) = \deg(\pi_A)$ ), alors  $\mathbb{C}[A]$  est un fermé  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ .

• Par définition on a  $\exp(A) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{A^k}{k!} = \lim_{m \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^m \frac{A^k}{k!}$ . Pour tout  $m \in \mathbb{N}$ , on pose  $x_m = \sum_{k=0}^m \frac{A^k}{k!} = P_m(A) \in \mathbb{C}[A]$  où

$P_m = \sum_{k=0}^m \frac{X^k}{k!}$ , comme  $\mathbb{C}[A]$  est un fermé de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  et  $(x_m)_{m \in \mathbb{N}}$  est une suite d'éléments de  $\mathbb{C}[A]$ .

Alors  $\exp(A) = \lim_{m \rightarrow +\infty} x_m \in \mathbb{C}[A]$ .

(b) Soit  $m \in \mathbb{N}$ , on a pour tout  $k \in \mathbb{N}, A^k = P B^k P^{-1}$ , alors  $\sum_{k=0}^m \frac{A^k}{k!} = P \sum_{k=0}^m \frac{B^k}{k!} P^{-1}$

Comme l'application  $X \mapsto P X P^{-1}$  est continue sur  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ , car linéaire en dimension finie, par passage à la limite dans l'égalité (\*), on déduit que  $\exp(A) = P \exp(B) P^{-1}$ .

(c) Montrer que  $Sp(\exp(A)) = \{e^\lambda, \lambda \in Sp(A)\}$  et que  $\det(\exp(A)) = e^{Tr(A)}$ .

La matrice  $A$  est trigonalisable dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ , ainsi  $\exists P \in GL_n(\mathbb{C})$  et  $T \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  triangulaire supérieure dont les éléments diagonaux sont  $\lambda_1, \dots, \lambda_n \in \mathbb{C}$  les valeurs propres de  $A$  telles que  $A = P T P^{-1}$ , d'après la question précédente, on a  $\exp(A) = P \exp(T) P^{-1}$ .

Comme  $T$  est triangulaire supérieure dont les éléments diagonaux sont  $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ , alors pour tout  $k \in \mathbb{N}$ ,  $T^k$  est triangulaire supérieure dont les éléments diagonaux sont  $\lambda_1^k, \dots, \lambda_n^k$ , on a alors  $\exp(T)$  est triangulaire supérieure dont les éléments diagonaux sont  $\exp(\lambda_1), \dots, \exp(\lambda_n)$ , puisque  $\exp(T)$  est triangulaire supérieure, alors

$Sp(\exp(T)) = \{\exp(\lambda_1), \dots, \exp(\lambda_n)\}$  et  $\det(\exp(T)) = \prod_{k=1}^n \exp(\lambda_k) = \exp\left(\sum_{k=1}^n \lambda_k\right) = \exp(Tr(A))$ . Puisque  $\exp(A)$  est  $\exp(T)$  sont semblables, alors  $Sp(\exp(A)) = Sp(\exp(T)) = \{\exp(\lambda_1), \dots, \exp(\lambda_n)\}$  et  $\det(\exp(A)) = \det(\exp(T)) = \exp(Tr(A))$ .

(d) Si  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ , on a  $\det(\exp(A)) = \exp(Tr(A)) > 0$ , car  $Tr(A)$  est réel (l'exponentielle réelle est strictement positive)

Donc  $B = \text{diag}(-1, 1, \dots, 1)$ , n'a pas d'antécédent par  $\exp : \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \rightarrow GL_n(\mathbb{R})$ .

Ainsi l'application  $\exp : \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \rightarrow GL_n(\mathbb{R})$  n'est pas surjective.

③ On suppose que  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  diagonalisable et  $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_p$  ses valeurs propres complexes deux à deux distinctes.

Pour  $i \in \llbracket 1, p \rrbracket$  on définit le  $i$ -ème polynôme d'interpolation de Lagrange par :  $L_i = \prod_{k \neq i} \frac{X - \lambda_k}{\lambda_i - \lambda_k}$ .

(a) Montrons que  $(L_1, L_2, \dots, L_p)$  est une base de  $\mathbb{C}_{p-1}[X]$ .

Comme  $(L_1, L_2, \dots, L_p)$  est de cardinal  $p = \dim(\mathbb{C}_{p-1}[X])$ , il suffit de montrer que cette famille est libre.

Soient  $\alpha_1, \dots, \alpha_p \in \mathbb{C}$  tel que  $\sum_{i=1}^p \alpha_i L_i = 0$ . Pour tout  $j \in [1, p]$ , on a  $\sum_{i=1}^p \alpha_i L_i(\alpha_j) = 0$ , puisque  $L_i(\alpha_j) = \delta_{i,j}$  le symbole de Kronecker, alors  $\sum_{i=1}^p \alpha_i \delta_{i,j} = 0$ , donc  $\alpha_j = 0$ , car  $\delta_{i,j} = 0$  si  $i \neq j$ .

(b) Montrons que  $AX = \lambda X \Rightarrow \exp(A)X = \exp(\lambda)X$ .

On a  $AX = \lambda X$ , alors par récurrence simple sur  $k \in \mathbb{N}$ , on a  $A^k X = \lambda^k X$ .

Soit  $m \in \mathbb{N}$ , on a  $\left(\sum_{k=0}^m \frac{A^k}{k!}\right)X = \left(\sum_{k=0}^m \frac{\lambda^k}{k!}\right)X$  (\*).

Comme l'application  $M \mapsto M \times X$  est continue sur  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ , car linéaire en dimension finie et  $z \mapsto z.X$  est continue sur  $\mathbb{C}$ , car linéaire en dimension finie.

Alors, en passant à la limite dans l'égalité (\*), on déduit que  $\exp(A)X = \exp(\lambda)X$ .

(c) Montrons que  $\exp(A) = \sum_{i=1}^p e^{\lambda_i} L_i(A)$ .

• Puisque  $A$  est diagonalisable, alors  $\pi_A$  est scindé à racines simples, et ses racines sont exactement les valeurs propres de  $A$ , donc  $\pi_A = \prod_{k=1}^p (X - \lambda_k)$ , en particulier  $\deg(\pi_A) = p$ , on sait que  $\mathbb{C}[A] = \text{vect}(I_n, A, \dots, A^{p-1})$  car  $\deg(\pi_A) = p$ .

• D'après la question ② (a), on a  $\exp(A) \in \mathbb{C}[A]$ , Donc  $\exists P \in \mathbb{C}_{p-1}[X]$ , tel que  $\exp(A) = P(A)$ , puisque  $(L_1, L_2, \dots, L_p)$  est une base de  $\mathbb{C}_{p-1}[X]$ , alors  $\exists \alpha_1, \dots, \alpha_p \in \mathbb{C}$  tel que  $P = \sum_{k=1}^p \alpha_k L_k$ . Donc  $\exp(A) = \sum_{k=1}^p \alpha_k L_k(A)$ .

• Soit  $i \in [1, p]$ , montrons que  $\alpha_i = \exp(\lambda_i)$ , comme  $\lambda_i$  est une valeur propre de  $A$ , il existe  $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$  non nul tel que  $AX = \lambda X$ , d'après la question précédente, on a  $\exp(A)X = \exp(\lambda)X$ .

D'autre part,  $\sum_{k=1}^p \alpha_k L_k(A)X = \sum_{k=1}^p \alpha_k L_k(\lambda_i)X = \sum_{k=1}^p \alpha_k \delta_{k,i} X = \alpha_i X$ , car  $\delta_{k,i} = 0$  si  $k \neq i$ .

Donc  $\alpha_i X = \exp(\lambda_i)X$ , puisque  $X$  est non nul, alors  $\alpha_i = \exp(\lambda_i)$ .

Par suite  $\exp(A) = \sum_{k=1}^p \alpha_k L_k(A) = \sum_{k=1}^p \exp(\lambda_k) L_k(A)$

④ Soient  $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ .

(a) On suppose que  $A$  et  $B$  commutent, montrons que  $\exp(A+B) = \exp(A)\exp(B)$ .

On a  $\exp(A) = \sum_{i=0}^{+\infty} \frac{A^i}{i!}$  et  $\exp(B) = \sum_{j=0}^{+\infty} \frac{B^j}{j!}$ , on pose  $a_i = \frac{A^i}{i!}$  et  $b_j = \frac{B^j}{j!}$ , comme les séries  $\sum_{i \geq 0} a_i$  et  $\sum_{j \geq 0} b_j$  convergent ab-

solument, alors la série produit de Cauchy  $\sum_{k \geq 0} c_k$  converge absolument où  $c_k = \sum_{i=0}^k a_i b_{k-i}$  avec  $\left(\sum_{i=0}^{+\infty} a_i\right) \left(\sum_{j=0}^{+\infty} b_j\right) =$

$\sum_{k=0}^{+\infty} c_k$ . On a  $c_k = \sum_{i=0}^k a_i b_{k-i} = \sum_{i=0}^k \frac{A^i}{i!} \frac{B^{k-i}}{(k-i)!} = \frac{1}{k!} \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} A^i B^{k-i}$

Comme  $A$  et  $B$  commutent, par la formule du Binôme de Newton, on a  $c_k = \frac{(A+B)^k}{k!}$ .

Ainsi  $\exp(A)\exp(B) = \left(\sum_{i=0}^{+\infty} a_i\right) \left(\sum_{j=0}^{+\infty} b_j\right) = \sum_{k=0}^{+\infty} c_k = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(A+B)^k}{k!} = \exp(A+B)$ .

(b) Comme  $A$  et  $-A$  commutent, alors  $\exp(A)\exp(-A) = \exp(A+(-A)) = \exp(0_{\mathcal{M}_n(\mathbb{C})}) = I_n$

Donc  $\exp(A) \in GL_n(\mathbb{C})$  et  $(\exp(A))^{-1} = \exp(-A)$ .

## Partie 2 : Une condition nécessaire et suffisante pour que $\exp(A)$ diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$

① On suppose dans cette question que  $A$  est diagonalisable dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ .

Montrons que  $\exp(A)$  est diagonalisable dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ .

Comme  $A$  est diagonalisable dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ , alors il existe  $P \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  inversible et  $D = \text{diag}(a_1, \dots, a_n) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  diagonale ( $a_1, \dots, a_n \in \mathbb{C}$  non nécessairement distincts.) telles  $A = PDP^{-1}$ .

Puisque  $A = PDP^{-1}$ , en appliquant la question ② (b) du partie 1, on trouve  $\exp(A) = P \exp(D) P^{-1}$ , or  $D = \text{diag}(a_1, \dots, a_n)$  est diagonale, alors  $\exp(D) = \text{diag}(\exp(a_1), \dots, \exp(a_n))$ .

Donc  $\exp(A)$  est semblable à  $\exp(D)$  et cette dernière est diagonale, alors  $\exp(A)$  diagonalisable dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ .

② On suppose dans cette question que  $\exp(A)$  est diagonalisable dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ .

(a) Montrons que  $(\exp(D), \exp(D)(\exp(N) - I_n))$  est la décomposition de Dunford de  $\exp(A)$ .

• On a  $D$  et  $N$  commutent, alors  $\exp(D) + \exp(D)(\exp(N) - I_n) = \exp(D) \exp(N) = \exp(D + N) = \exp(A)$ .

• D'après la question ② (a) du partie 1, on a  $\exp(D)$ , (resp.  $\exp(N)$ ) est un polynôme en  $D$  (resp.  $N$ ) et comme  $D$  et  $N$  sont des polynômes en  $A$ , alors  $\exp(D)$  et  $\exp(N)$  sont des polynômes en  $A$ , ainsi  $\exp(D)$  et  $\exp(D)(\exp(N) - I_n)$  sont des polynômes en  $A$ , par suite commutent.

• - Comme  $D$  est diagonalisable dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ , alors d'après la question précédente,  $\exp(D)$  est diagonalisable dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ .

- Vérifions que  $\exp(D)(\exp(N) - I_n)$  est nilpotente.  $N$  étant nilpotente, donc  $\exists r \in \mathbb{N}^*$  tel que  $N^r = 0$ , par suite  $\exp(N) - I_n = \sum_{k=0}^{r-1} \frac{N^k}{k!} - I_n = \sum_{k=1}^{r-1} \frac{N^k}{k!}$ . Donc  $\exp(D)(\exp(N) - I_n) = \exp(D) \sum_{k=1}^{r-1} \frac{N^k}{k!}$ , puisque  $\exp(D)$ ,  $\sum_{k=1}^{r-1} \frac{N^{k-1}}{k!}$  et  $N$  sont des polynômes en  $A$ , donc commutent.

Alors  $[\exp(D)(\exp(N) - I_n)]^r = (\exp(D))^r \left( \sum_{k=1}^{r-1} \frac{N^{k-1}}{k!} \right)^r N^r = 0$ , car  $N^r = 0$ .

(b) Montrons que  $\exp(N) = I_n \Leftrightarrow N = 0$ .

L'implication indirecte est triviale, montrons l'implication directe.

La matrice  $N$  est nilpotente, notons  $\exists p \in \mathbb{N}^*$  son indice de nilpotente ( $N^p = 0$  et  $N^{p-1} \neq 0$ ), par suite  $\exp(N) - I_n =$

$\sum_{k=0}^{p-1} \frac{N^k}{k!} - I_n = \sum_{k=1}^{p-1} \frac{N^k}{k!}$ . Alors  $\sum_{k=1}^{p-1} \frac{N^k}{k!} = 0$ , posons  $P(X) = \sum_{k=1}^{p-1} \frac{X^k}{k!}$ , on a donc  $P(N) = 0$ , comme  $P$  est annulateur de

$N$ , alors  $\pi_N = X^p$  divise  $P(X)$ , donc  $\exists Q \in \mathbb{C}[X]$  tel que  $P(X) = Q(X)\pi_N$ , donc  $\sum_{k=1}^{p-1} \frac{X^k}{k!} = Q(X)X^p$

Montrons que  $p = 1$ , par absurde, si  $p \geq 2$ , on a  $\sum_{k=1}^{p-1} \frac{X^k}{k!} = Q(X)X^p$ , en simplifiant par  $X$  (L'anneau  $\mathbb{C}[X]$  est

intègre), on trouve  $\sum_{k=1}^{p-1} \frac{X^{k-1}}{k!} = Q(X)X^{p-1}$  et en substituant  $X$  en 0, on trouve  $1 = 0$ , ce qui est absurde, donc

$p = 1$ , par suite  $N = 0$ .

(c) • Justifions que  $\exp(N) = I_n$ .

D'après la question ② (a) du partie 2, on a  $(\exp(D), \exp(D)(\exp(N) - I_n))$  est la décomposition de Dunford de  $\exp(A)$ , comme  $\exp(A)$  est diagonalisable dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ , alors  $(\exp(A), 0)$  est la décomposition de Dunford de  $\exp(A)$ , or la décomposition de Dunford est unique, alors  $\exp(D) = \exp(A)$

et  $\exp(D)(\exp(N) - I_n) = 0$ . D'après la question ④ (b) du partie 1, on a  $\exp(D)$  est inversible, or  $\exp(D)(\exp(N) - I_n) = 0$  et  $\exp(D)$  est inversible, alors  $\exp(N) - I_n = 0$ , d'où  $\exp(N) = I_n$ .

• Puisque  $\exp(N) = I_n$ , d'après la question précédente, on a  $N = 0$ , ainsi  $A = D + N = D$  est diagonalisable dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ .

③ Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ . Montrons que  $\exp(A) = I_n \Leftrightarrow A$  est diagonalisable dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  et  $Sp(A) \subset 2i\pi\mathbb{Z}$ .

$\Rightarrow$  On a  $\exp(A) = I_n$  est diagonalisable, donc  $A$  est diagonalisable dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ .

Soit  $\lambda \in Sp(A)$ , il existe  $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$  non nul, tel que  $AX = \lambda X$ , d'après la question ③ (b) du partie 1, on a  $X = \exp(A)X = \exp(\lambda)x$ , puisque  $X$  est non nul, alors  $\exp(\lambda) = 1$ , d'où  $\lambda = 2k\pi$  avec  $k \in \mathbb{Z}$ , par suite  $Sp(A) \subset 2i\pi\mathbb{Z}$ .

$\Leftarrow$  Comme  $A$  est diagonalisable dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  et  $Sp(A) \subset 2i\pi\mathbb{Z}$ , alors il existe  $P \in GL_n(\mathbb{C})$  et  $\mu_1, \dots, \mu_n \in 2i\pi\mathbb{Z}$  telles que  $A = P \text{diag}(\mu_1, \dots, \mu_n) P^{-1}$ , donc  $\exp(A) = P \exp(\text{diag}(\mu_1, \dots, \mu_n)) P^{-1} = P \text{diag}(\exp(\mu_1), \dots, \exp(\mu_n)) P^{-1}$ .

On a  $\mu_1, \dots, \mu_n \in 2i\pi\mathbb{Z}$ , alors  $\exp(\mu_1) = \dots = \exp(\mu_n) = 1$ , d'où  $\exp(A) = P I_n P = I_n$ .

**Partie 3 : L'exponentielle matricielle réalise une surjection de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  dans  $GL_n(\mathbb{C})$** 

On considère  $A \in GL_n(\mathbb{C})$ , et  $(D, N)$  sa décomposition de Dunford.

On se propose de montrer qu'il existe un polynôme  $P \in \mathbb{C}[X]$  telle que  $\exp(P(A)) = A$ .

① On a  $D$  est diagonalisable dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ , donc il existe  $P \in GL_n(\mathbb{C})$  et  $\lambda_1, \dots, \lambda_p \in \mathbb{C}$  deux à deux distincts telles que  $D = P \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_1, \dots, \lambda_p, \dots, \lambda_p) P^{-1}$  avec  $\lambda_k$  se répète  $m_k$  fois ( $m_k$  désigne la multiplicité de la valeur propre  $\lambda_k$ ).

Puisque  $Sp(D) = Sp(A)$  et  $A \in GL_n(\mathbb{C})$ , alors  $0 \notin Sp(A) = Sp(D)$ , par suite  $\lambda_1, \dots, \lambda_p \in \mathbb{C}^*$ .

② Montrons qu'il existe un polynôme  $Q \in \mathbb{C}[X]$  tel que  $\exp(Q(D)) = D$ .

Pour tout  $k \in [1, p]$ ,  $\lambda_k$  est non nul, comme l'application  $z \mapsto \exp(z)$  est surjective de  $\mathbb{C}$  dans  $\mathbb{C}^*$ , alors il existe  $\beta_k \in \mathbb{C}$ , telle que  $\lambda_k = \exp(\beta_k)$ .

On considère le polynôme  $Q \in \mathbb{C}[X]$  défini par  $Q(X) = \sum_{i=1}^p \beta_i L_i$  où les  $L_i$  sont définies dans la partie 1, alors pour tout  $k \in [1, p]$ , on a  $Q(\lambda_k) = \beta_k$ , donc  $\exp(Q(\lambda_k)) = \lambda_k$ .

On a  $Q(D) = P \text{diag}(Q(\lambda_1), \dots, Q(\lambda_1), \dots, Q(\lambda_p), \dots, Q(\lambda_p)) P^{-1}$

Donc  $\exp(Q(D)) = P \text{diag}(\exp(Q(\lambda_1)), \dots, \exp(Q(\lambda_1)), \dots, \exp(Q(\lambda_p)), \dots, \exp(Q(\lambda_p))) P^{-1}$

Alors  $\exp(Q(D)) = P \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_1, \dots, \lambda_p, \dots, \lambda_p) P^{-1} = D$

On note  $r$  l'indice de nilpotence de  $N$ .

③ • Comme  $D$  et  $N$  sont des polynômes en  $A$ , alors  $D^{-1}$  est un polynôme en  $A$ , par suite  $S(D^{-1}N)$  est un polynôme en  $A$ .

• Puisque  $D$  et  $N$  commutent, alors  $D^{-1}$  et  $N$  commutent, donc  $S(D^{-1}N) = \sum_{k=1}^{r-1} \frac{(-1)^{k-1}}{k} (D^{-1}N)^k = \sum_{k=1}^{r-1} \frac{(-1)^{k-1}}{k} (D^{-1})^k N^k = \left( \sum_{k=1}^{r-1} \frac{(-1)^{k-1}}{k} (D^{-1})^k N^{k-1} \right) N$ , par suite  $[S(D^{-1}N)]^r = \left( \sum_{k=1}^{r-1} \frac{(-1)^{k-1}}{k} (D^{-1})^k N^{k-1} \right)^r N^r = 0$

④ (a) On a  $1 + x = \exp(\ln(1 + x)) = S(T(x)) + o(x^{r-1})$ , par unicité du développement limité de  $S(T(x))$  à l'ordre  $r - 1$ , on a  $1 + x$  est la partie régulière du développement limité de  $S(T(x))$ , comme  $S(T(x))$  est un polynôme, il existe  $V \in \mathbb{C}[X]$  tel que  $S(T(x)) = 1 + x + x^r V(x)$ .

(b) On a  $\exp(S(D^{-1}N)) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(S(D^{-1}N))^k}{k!} = \sum_{k=0}^{r-1} \frac{(S(D^{-1}N))^k}{k!}$  car  $S(D^{-1}N)$  est nilpotente d'indice  $\leq r$ .

Alors  $\exp \left( \sum_{k=1}^{r-1} \frac{(-1)^{k-1}}{k} (D^{-1}N)^k \right) = \sum_{k=0}^{r-1} \frac{(S(D^{-1}N))^k}{k!} = T(S(D^{-1}N)) = I_n + D^{-1}N$ .

⑤ D'après la question précédente, on a  $\exp \left( \sum_{k=1}^{r-1} \frac{(-1)^{k-1}}{k} (D^{-1}N)^k \right) = I_n + D^{-1}N$ , et d'après la question ③,

$\sum_{k=1}^{r-1} \frac{(-1)^{k-1}}{k} (D^{-1}N)^k$  est un polynôme en  $A$ , donc  $\exists R \in \mathbb{C}[X]$  tel que  $\sum_{k=1}^{r-1} \frac{(-1)^{k-1}}{k} (D^{-1}N)^k = R(A)$

D'après la question ②, il existe  $Q \in \mathbb{C}[X]$  tel que  $\exp(Q(D)) = D$ .

On a  $A = D + N = D(I_n + D^{-1}N) = \exp(Q(D)) \exp(R(A)) = \exp(Q(D) + R(A))$ , car  $D$  est un polynôme en  $A$ . Comme  $D$  est un polynôme en  $A$ , alors il existe  $P \in \mathbb{C}[X]$ , tel que  $Q(D) + R(A) = P(A)$ , d'où le résultat.

⑥ Pour la continuité de l'application  $A \mapsto \exp(A)$ , on a besoin des outils que vous allez voir au chapitre: suites et séries de fonctions.

⑦ Comme  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  est un  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel, alors  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  est convexe, donc connexe par arcs.

Puisque  $\exp : \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \rightarrow GL_n(\mathbb{C})$  continue et surjective, alors  $GL_n(\mathbb{C}) = \exp(\mathcal{M}_n(\mathbb{C}))$  est connexe par arcs.

⑧ Par absurde, si  $GL_n(\mathbb{R})$  est connexe par arcs de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

L'application  $\det : \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R}$  est continue sur  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ , car  $\det(A)$  est polynomiale en les coefficients de  $A$ , par suite  $\mathbb{R}^* = \det(GL_n(\mathbb{R}))$  (car  $\forall \lambda \in \mathbb{R}^*, \det(\lambda, 1, \dots, 1) = \lambda$  et  $\det(GL_n(\mathbb{R})) \subset \mathbb{R}^*$ ) est connexe par arcs de  $\mathbb{R}$ , ce qui est absurde, car les connexes de  $\mathbb{R}$  sont les intervalles de  $\mathbb{R}$ .